

**Zeitschrift:** Bulletin romand d'entomologie

**Band:** 16 (1998)

**Heft:** 1

**Artikel:** Un petit Larrinae (Hymenoptera, Sphecidae) très rare, en apparence augmentation dans le Valais central

**Autor:** Vernier, Richard

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-986246>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 17.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

**Un petit Larrinae (Hymenoptera, Sphecidae) très rare, en  
apparente augmentation dans le Valais central**

par Richard VERNIER,  
Av. A.-M. Mirany 7, CH - 1225 Chêne-Bourg

Introduction

Une partie des Sphécides de notre faune sont des insectes de bonne taille (proches des 10 mm ou plus), généralement bien visibles sur le terrain, d'autant que beaucoup sont de coloration contrastée: noirs avec la base du gastre rouge ou orange, ou encore bariolés de taches ou bandes jaunes variées.

Cependant, sur les quelque 230 espèces mentionnées dans l'ouvrage de référence de De Beaumont (1964), une bonne moitié sont d'aspect beaucoup plus insignifiant: de faible taille (moins de 8 mm) et dépourvues de dessins clairs étendus et bien visibles. L'étude de ce "menu fretin" est souvent assez ingrate, car bien des genres sont riches en espèces, et celles-ci sont difficiles à déterminer sans spécimens de comparaison. Je pense en particulier à des taxons comme *Crossocerus* chez les Crabroninae, mais aussi *Trypoxylon*, ainsi que la plupart des genres de Pemphredoninae.

Les Larrinae ne sont toutefois pas exempts de tels groupes épineux: *Tachysphex* est aisé à identifier au genre (comme du reste tous ceux de la sous-famille), mais ses espèces sont une tout autre affaire... Fort heureusement, les autres genres de petite à très petite taille ne regroupent chez nous que peu d'espèces, voire une seule. En outre, des détails diagnostiques de nervation simplifient souvent leur identification. C'est précisément le cas de l'insecte dont il est question ici.

## Brève présentation de l'espèce

*Solierella compedita* (Piccioli) (anciennement *Sylaon compeditus* Picc. = *Ammosphecidium helleri* Kohl) est un petit Sphécide (au plus 6 mm de longueur totale), assez ramassé et d'aspect plutôt robuste sous grossissement (fig. 1). Il "sort" très vite dans la clé des genres de De Beaumont (1964), grâce à la combinaison de deux caractères de nervation sur l'aile antérieure: la seconde cellule cubitale pétiolée, ainsi que la cellule radiale tronquée et appendiculée à l'apex (fig. 1).

Il ressemble passablement à *Nitela spinolai* (Dahlb.), un autre petit Larrinae plus répandu. Il s'en distingue, outre par la possession de trois cellules cubitales (au lieu d'une seule), par la présence de dessins restreints, mais typiques, d'un blanc pur (fig. 1): deux petites taches, souvent de développement inégal, sur le pronotum, une autre plus étendue sur le postcutellum, les tubercules huméraux sont souvent blancs, de même qu'une partie du tiers basal des tibias III. Le reste du corps et des appendices sont entièrement noirs.

La tête et la partie thoracique du mésosome sont assez grossièrement et très densément ponctués presque partout, conférant à l'avant-corps un aspect plutôt mat. Au contraire, le gastre présente une ponctuation nettement plus fine et éparse, ce qui le rend bien plus luisant. Sur le propodéum, la striation-réticulation longitudinale de l'aire dorsale, bien délimitée, est très nette (fig. 1).

Si l'avant-corps présente une pilosité dressée assez dense, mais rase, le gastre est presque totalement glabre. A noter encore une courbure permanente de l'apex du gastre vers le bas (notée aussi dans Schmiedeknecht, 1930), qui explique qu'on ne voie qu'une partie du tergite 5, et pas du tout le tergite 6, sur la vue dorsale de la fig. 1.

Les moeurs de ce petit Larrinae n'ont été que peu étudiées, mais on croit savoir qu'il chasserait essentiellement des Hémiptères Lygaeidae (Berland, 1925). Si tel est bien le cas et que la spécificité ne va pas au-delà de la famille, les proies ne peuvent guère constituer le principal facteur limitant, car ces Punaises sont abondantes dans presque tous les biotopes.

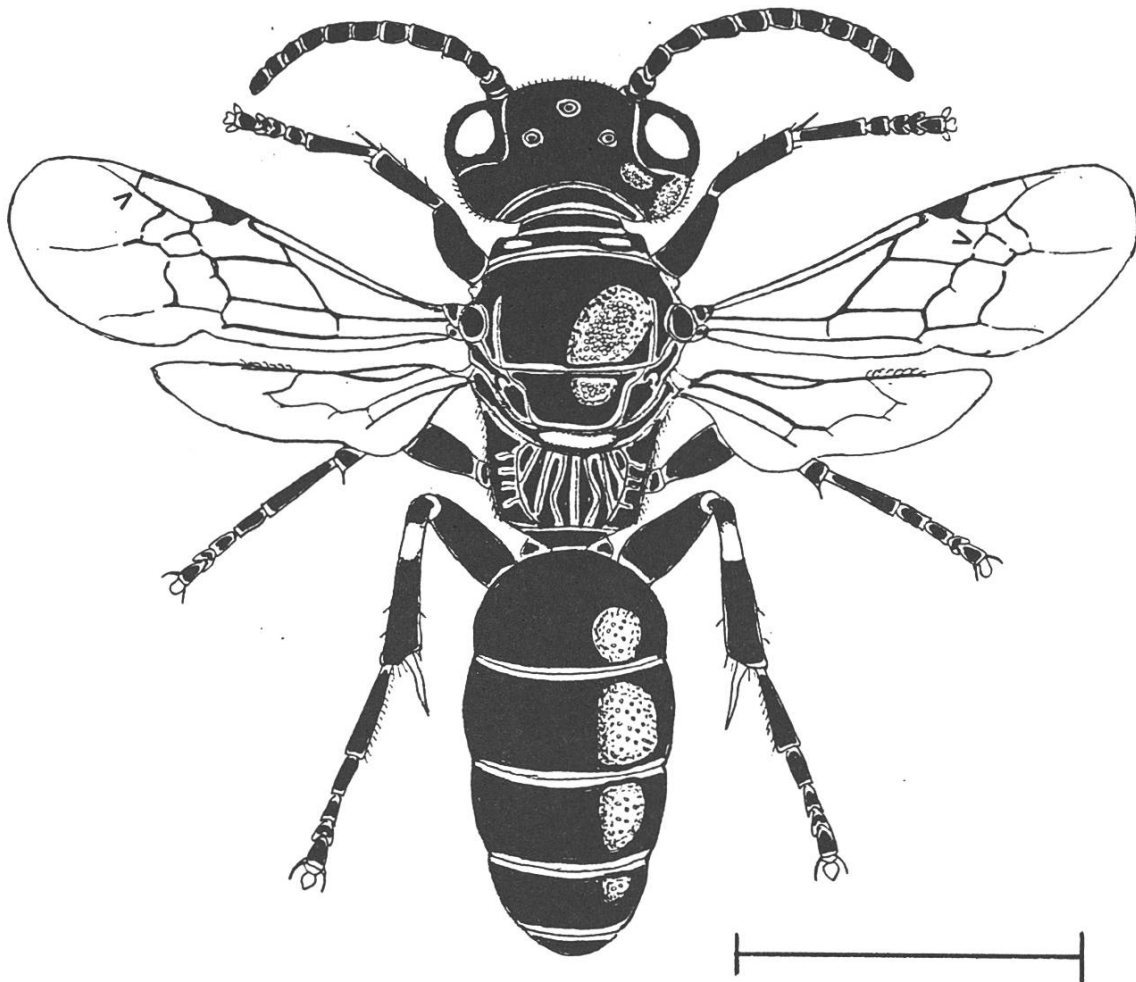


Fig. 1. *Solierella compedita* (Picc.) L'une des deux femelles prises le premier juillet 1997 aux Verbes (Miège, VS) en vue dorsale. Echelle = 2 mm. La flèche sur l'aile antérieure **droite** indique la deuxième cellule cubitale pétiolée. Celle sur l'aile antérieure **gauche** indique la cellule radiale tronquée et appendiculée.

En fait, comme beaucoup d'autres Aculéates d'Europe, cet insecte est un élément ponto-méditerranéen xéro-thermophile. Il ne dépasse le bassin méditerranéen, vers le nord, que sporadiquement, dans des régions à étés chauds. Encore passe-t-il pour peu commun même dans ses stations connues. Schmiedeknecht (1930) écrivait à son sujet: "ein kleines, den Süden bewohnendes, höchst seltenes Wespchen". Et de citer comme stations connues pour le domaine couvert par son ouvrage, hormis la Hongrie, les environs de Bolzano (Haut-Adige).

Pour sa part, De Beaumont (1964) ne mentionne pour la Suisse qu'un seul individu récolté près de Genève. C'est dire à quel point la récolte de cinq spécimens en Valais, sur la seule saison 1997, a de quoi surprendre.

### Récolte des spécimens

Dans le cadre du projet VITI'97, financé par l'OFEFP, le Dr Mauro Genini, entomologiste à la station fédérale de Changins, a conçu une campagne de piégeage de l'entomofaune sur la durée de la saison d'activité 1997. Trois stations étaient concernées au premier chef par le projet:

- le lieu-dit Les Verbes au NE du village de Miège, à proximité immédiate des gorges de la Raspille (alt. env. 720 m).

- la partie SW extrême de la Crête des Maladaires (commune de Sion), à proximité de l'école cantonale d'Agriculture de Châteauneuf (alt. max. env. 540 m.).

- enfin le lieu-dit Longeraire, au-dessus du vieux-bourg de Saillon (alt. env. 680 m).

En sus, et toujours à Saillon, une station témoin sur la colline de Corbassières, à 500 m au NE de Longeraire: deux petites clairières steppiques entourées de chênaie buissonnante. Ce dernier site a fourni, entre autres trouvailles intéressantes, le rare Ampulicinae (Sphecidae) *Dolichurus corniculatus* (Latr.), chasseur-paralysant des Blattes *Ectobius*, ainsi qu'un Pompilidae "nouveau" pour la Suisse, *Priocnemis fallax* Verh. (noté *P. vulgaris* (Lep.) dans Wolf, 1972).

Parmi les différents pièges utilisés, les plus rentables pour les Hyménoptères ont été les saladiers jaunes (appelés bacs) suspendus, laissés sur place une semaine. Ceux placés non dans les vignobles eux-mêmes, mais dans les zones semi-naturelles en bordure, ont régulièrement fourni, à la fois le plus grand nombre d'individus et la diversité maximale (ce qui n'est pas vraiment une surprise). Cinq campagnes principales (en principe une par mois) de bacs jaunes ont eu lieu en 1997 (les dates étant celles des relevés des pièges): le 29 avril, le 27 mai, le 1er juillet, le 29 juillet, le 2 septembre.

Les cinq individus de *Solierella* ont tous été pris au bac jaune, et tous sont de sexe femelle. A l'exception d'un seul d'entre eux pris aux Maladaires, ils ont été capturés aux Verbes, à Miège. Hormis deux spécimens de Miège datant respectivement du 29 juillet et du 2 septembre, ils ont été pris le premier juillet. Ces dates de capture (reprises dans le tableau ci-dessous) suggèrent une espèce univoltine, mais à période d'activité assez longue, du moins pour la femelle.

	Les Verbes/Miège (700 m.)	Maladaires/Sion (500 m.)
01.07.97	1 femelle	
29.07.97	2 femelles	1 femelle
02.09.97	1 femelle	

### Discussion

On aura beau jeu, bien sûr, d'objecter qu'un aussi petit insecte est simplement passé inaperçu pendant de longues années, et qu'un piégeage relativement intensif n'a fait que révéler une présence déjà ancienne. Sans qu'on puisse totalement réfuter ce dernier point, il faut tout de même relever deux indices importants, qui plaident en sens contraire:

1°.- De Beaumont a énormément chassé en Valais, et pas seulement dans la région des Follatères. L'imposante collection qu'il a léguée au Musée Zoologique de Lausanne contient une proportion non négligeable du "menu fretin" évoqué en introduction; soit que peu de ces petits insectes aient échappé à son attention, soit qu'il ait pratiqué intensivement le fauchoir, les résultats sont là. Or, si *Nitela* et même les minuscules *Spilomena* et *Ammoplanus* (Pemphredoninae) sont bien représentés, aucun *Solierella* provenant du Valais n'y figure.

2°.- D'autre part, l'apport supposé complémentaire du piégeage, par rapport à la chasse à vue, ne doit pas être surestimé. D'après ma propre expérience avec les Vespidae, j'ai constaté que les bacs jaunes n'avaient fourni aucun solitaire que je n'aie déjà trouvé par chasse à vue, et même étonnamment peu d'espèces. En particulier aucun *Eumenes* sp. n'a été piégé, alors que ceux-ci n'étaient pas rares dans les trois stations prospectées. Les quelques Vespidae pris dans les bacs

étaient le fait d'espèces franchement abondantes dans le milieu.

Affirmer qu'il en allait de même des *Solierella* serait certes hasardeux; néanmoins, on voit mal comment un insecte très rare aurait pu être pris de façon aussi répétée, du moins à Miège. A moins de ressembler décidément aux "darnagas" de Pagnol!

Cela dit, une arrivée récente est à peu près exclue. Au contraire, il est pratiquement certain que *Solierella compedita* existe en Valais depuis fort longtemps, comme relique du subatlantique. Mais il est très probable aussi qu'il était plus rare qu'actuellement dans les années 1930-1960; s'il en avait été autrement il serait présent, en bonne place, dans la collection De Beaumont. Evidemment, la prospérité récente de ce petit Larrinae ne compense pas, loin s'en faut, la perte définitive d'espèces-phares comme le Pompile *Batozonellus lacerticida* (Pallas) ou la Scolie *Colpa sexmaculata* (F.), survenue dans l'intervalle.

A quoi attribuer cette apparente augmentation, et celle-ci se confirmera-t-elle dans un avenir proche? Deux questions qui restent pour le moment sans réponse...

### Remerciements

Je remercie cordialement Mauro Genini et Lucia Pollini de m'avoir fait participer, pour deux mois trop vite passés, au projet VITI'97. Je remercie également Jean Wüest de bien avoir voulu relire le manuscrit.

### Références

- Berland, L. 1925. Hyménoptères Vespiformes, Tome I. Faune de France vol. 10. Lechevalier, Paris. 364 pp.
- De Beaumont, J., 1964. Hymenoptera Sphecidae. Insecta helvetica, Fauna, vol. 3. La Concorde, Lausanne. 169 pp.
- Schmiedeknecht, O., 1930. Die Hymenopteren Nord- und Mitteleuropas mit Einschluss von England, Südschweiz, Südtirol und Ungarn (2. Aufl.) Fischer, Iéna. 849 pp.
- Wolf, H., 1972. Hymenoptera Pompilidae. Insecta helvetica, Fauna, vol. 5. Fotorotar AG, Zürich. 176 pp.